

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 34 (1947)
Heft: 3

Rubrik: Résumés français = Résumés [i.e. summaries] in English

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 16.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le problème des cimetières

page 70

Par *Gustave Ammann*

La nécessité de rendre les problèmes des cimetières plus compréhensibles aux autorités, aux milieux professionnels et au grand public a donné lieu, il y a bien des années déjà, à une série d'expositions. Le «Werkbund suisse» plus particulièrement, a été l'inspirateur de diverses initiatives et études dans ce sens. Transformer les cimetières, traditionnels et rigides, surchargés de tombeaux de mauvais goût, en faire des parcs aussi spacieux et agréables que possible, tel était le but poursuivi. Le cimetière, dans son ensemble, doit devenir plus libre et la tombe être mieux liée au tout. Dès 1930, il se produit dans l'évolution de l'aménagement des jardins un changement sensible et, de raides et quelconques qu'ils étaient, ils deviennent plus organiques. Ce mouvement se fait sentir de la manière la plus heureuse dans l'aménagement des cimetières également.

Les formes libres se lient harmonieusement aux formes plus régulières, les rangées longues et monotones de tombes font place à des ensembles plus petits, entourés de chemins dallés et de plantations moins serrées. Autant que possible, les formes naturelles du terrain sont maintenues et, en remplaçant les plantes et arbres étrangers ou exotiques par des plantations du pays, le cimetière se lie de plus en plus au paysage et en devient un tout organique.

Le cimetière dans la forêt est la solution extrême qui, cependant, ne peut être réalisée que dans certains cas. La tendance actuelle va plutôt à la création de cimetières à la périphérie ou tout à fait en dehors des localités, et à leur aménagement en liaison directe avec le paysage. Le cimetière devient un élément important du plan d'aménagement urbain et régional.

Remarques au sujet du cimetière du Hörnli à Bâle 30Par *Willi Eder*

L'administrateur de ce cimetière de grande ville fait rapport sur les expériences faites du point de vue horticulture et sur les améliorations réalisées dans l'ensemble de chacune des sections. Voir les légendes des clichés.

Cimetières et Mouvement de Population

32

Par *Ernst Ochsner*

Avec l'extension considérable des villes au cours des dernières décades, les cimetières sont devenus de plus en plus grands. Dans les deux cas nous pouvons observer la même poussée désordonnée, le même développement laissé au hasard. Des cimetières, à peine terminés, doivent être agrandis au bout de quelques années déjà. Il devient évident que l'aménagement des cimetières doit être étudié longtemps à l'avance et en accord étroit avec le mouvement de la population, et cela se fera au moyen des statistiques précises de ce mouvement. Il sera possible, de la sorte, de réserver à bon prix les terrains nécessaires aux agrandissements futurs ou aux nouveaux aménagements, et les communes pourront éviter des difficultés considérables et des dépenses. Les cimetières cesseront d'être un élément accidentel et négligé dans le développement urbain.

Le Tombeau

35

Par *Carl Fischer*

Tandis que, pendant des siècles, les monuments funèbres ont été produits uniquement par l'artisanat, la machine nous fournit aujourd'hui de nouvelles solutions techniques et, partant, de nouvelles formes. Cependant, bien rares sont encore les solutions satisfaisantes parmi les tombeaux produits par l'industrie, nécessaires pourtant à la grande masse pour des raisons de prix.

Les tombeaux de famille, pour lesquels il est généralement possible de faire appel à un bon sculpteur, présentent souvent de bonnes solutions. Par contre, l'aspect que présentent les tombes en rangées est encore bien désordonné et peu satisfaisant, malgré toutes les prescriptions par lesquelles on a cherché à y apporter plus d'unité. Cet aspect désordonné provient du grand mélange de formes et de matériaux: dalles couchées, pierres dressées, croix en pierre, en fer, en bois etc. Une certaine harmonie ne peut être obtenue que par la prescription de mesures bien étudiées, par le groupement de tombeaux en matières semblables ou analogues. Les pierres foncées ne seront pas posées immédiatement à côté de pierres très claires, etc. Cependant, les prescriptions seront telles qu'il sera encore possible, tant au client qu'au sculpteur ou au fabricant, d'avoir quelques libertés individuelles et diverses variantes. Les bonnes formes artisanales peuvent très bien s'accorder avec les formes industrielles, comme s'accordent, par exemple, des meubles divers dans un appartement.

Il est préférable d'employer des pierres du pays plutôt que des pierres importées. Nous en avons un choix suffisant: grès, calcaires, granits, etc. Les inscriptions et la sculpture doivent convenir tant au matériau qu'au problème particulier. Les inscriptions trop grandes font l'effet de réclame. Le caractère romain et ses dérivés modernes donnent de bonnes inscriptions tandis que le gothique n'est guère indiqué. Le décor plastique tiendra également compte du cas particulier, c'est-à-dire de la personnalité du mort. Toutefois, il est préférable d'éviter tout motif théâtral, de même que tout excès de sentimentalité.

Tapisseries des collections autrichiennes

92

Par *Maria Schuette*

A la différence de ce qui se passe dans le tissage, la tapisserie laisse à l'artisan une liberté manuelle qui lui donne la possibilité de traduire de façon originale le modèle établi par le «cartonnier». De nos jours, le papier peint et autres techniques modernes nous ont rendus étrangers aux buts utilitaires des anciennes tapisseries, mais cela nous permet d'autant mieux de les contempler en tant qu'œuvres d'art, encore que l'action du temps nous empêche généralement de nous faire une idée exacte de l'ancienne violence des tons juxtaposés. Les deux plus vieilles tapisseries actuellement exposées à Zurich (Kunstgewerbemuseum), l'une de provenance suisse, l'autre alsacienne, sont des travaux bourgeois d'intention utilitaire et consacrés au thème à la fois romanesque et populaire des hommes sauvages, tandis que le premier exemple d'une tapisserie conçue comme un tableau est la Lamentation des Saintes Femmes (au Kunsthaus) exécutée vers 1510 à Bruxelles; en face de ce grand ouvrage, une tapisserie toute différente, issue des ateliers de Willem Pannemaker (Bruxelles), annonce par sa riche décoration florale la passion des fleurs que connaîtront les Pays-Bas au 17^{me} siècle. — Un thème cher à la Renaissance est celui du triomphe, dont nous pouvons voir en ce moment à Zurich quelques illustrations empruntées à diverses séries. Bien qu'exécutées au début du 16^{me} siècle, les tapisseries tourangelles (deux sur six figurent à l'exposition) traitant les triomphes de Pétrarque sont un tardif écho de l'art gothique. Ouvrage flamand, «Le Triomphe de la Luxure» est, en réalité, bien peu luxurieux, et vaut surtout par ses ornements. — Signalons encore le style princier de la tapisserie d'Abraham et les trois magnifiques tapisseries d'une série Vertumne-Pomone.

Georges Dessouslavy

101

Georges Dessouslavy est né le 13 juillet 1898 à La Chaux-de-Fonds. Après avoir commencé ses études dans sa ville natale, il les continua à la «Gewerbeschule» de Bâle et à l'École des Beaux-Arts de Genève, où Frédéric Gilliard exerça sur lui quelque influence. Voyages en Italie et dans le midi de la France, longs séjours à Paris, où il copia dans les musées. Georges Dessouslavy réside à La Chaux-de-Fonds.

Cemetery Problems

pages 70

By Gustav Ammann

For a good many years past the need has been clearly felt of presenting this problem in a comprehensive manner to the competent authorities, professional circles and the public at large, a series of exhibitions having been held for this purpose. In particular the Swiss "Werkbund" was at the origin of this movement. The object was to change the rigid, old-fashioned cemetery, crammed with tombstones of doubtful taste, into an open and pleasant park: the cemetery in its general setting should become more open, and each grave form an integral part of the whole. From 1930 on, the general tendency of changing parks from conventional and rigid settings into free and organic ones, made itself felt more and more strongly, and had a strong and more favourable influence on the planning of cemeteries. Free forms mingle harmoniously with more regular ones. The long, monotonous lines of graves are replaced by smaller lots surrounded by flagged paths and sparsely planted shrubs and trees. The natural shape of the ground is safeguarded as far as possible. By replacing foreign and exotic trees and plants by those of the country itself, the cemetery becomes part of the landscape. The cemetery in the forest is a solution which can only be adopted in certain given circumstances. The present tendency favours rather the establishment of cemeteries on the outskirts or even in the open country and in close liaison with the landscape. Thus the cemetery becomes an important element in urban and regional planning.

Notes on the Cemetery „am Hörnli“ at Basle

30

By W. Eder

The director of this important cemetery reports on the experience gained in designed lay-out of the grounds, and the improvement of the general aspect of each section. See text of illustrations.

Planning of Cemeteries and Movement of Population

32

By E. Ochsner

Parallel to the rapid increase of town populations during recent decades, cemeteries have likewise become larger and larger, and in both cases the same haphazard development, the same lack of planning is observed. Cemeteries which were completed only a few years ago must again be enlarged. It is obvious that, in planning new cemeteries the movement of population must be taken into consideration. Statistical analysis and details of this movement will provide the necessary means to this end. It will thus be possible to set aside, in good time and on reasonable conditions, the ground necessary for future enlargements and new buildings, and the competent authorities will be saved considerable expenditure and much trouble. Cemeteries will cease to be casual and neglected elements in urban development.

Gravestones

35

By Carl Fischer

While in the past gravestones were made exclusively by hand, to-day machinery affords new possibilities both in technique and in form. Yet there are still few satisfactory solutions to be found among the mass-produced gravestones, which nevertheless are a necessity on account of their low cost. Family memorials are, on the average, satisfactory, as it is generally possible to engage a good sculptor. On the other hand, the aspect of the graves is still irregular and far from satisfactory in spite of all regulations which aim at achieving more regularity. This disorderly aspect is the result of a great variety of form and material: flat and upright stones, crosses in stone, iron, wood, etc. A certain amount of harmony can only be obtained by laying

down carefully balanced measurements, by grouping together of stones of a similar material. Dark stones should not be placed side by side with lighter ones, etc. These regulations, however, should be such as to allow to the client, the sculptor and the manufacturer some individual freedom and the choice of several possibilities. Hand-made and mass-produced memorials will go well together provided their lines are right, in the same way as furniture in a flat. It is essential that the different materials be worked appropriately, whether by hand or by machine, and that the solution found be an honest one. Instead of using imported stones, it is preferable to use those found locally.

Inscriptions in sculpture must also be appropriate and adapted both to the material and to the particular case. Inscriptions which are too large look like advertisements. Roman letters and their modern derivations are effective, while Gothic characters are less suitable. The sculpture should likewise take into account the particular case, namely, the deceased. Sentimental and theatrical motives should be avoided as in most cases they are dishonest and incongruous.

Austrian Tapestries

92

By Maria Schuette

Tapestry work leaves the artisan a manual freedom that allows him to put something of his own originality into the model of the "cartonnier", a liberty that weaving does not permit. Wallpapers and other modern techniques have made us strangers to the practical uses of tapestries, but this fact leaves us freer to appreciate their value as art, even though the hand of time nearly always makes it hard for us to discern the tapestries in the brilliance of their true colours.

Of the two oldest tapestries on view at Zurich, one is of Swiss and the other of Alsatian origin. Both are products of middle-class craftsmanship and were conceived for their utility: there is a romantic and popular theme with primitive figures (Kunstgewerbemuseum), and then there is the "Lamentation of for Christ" (Kunsthaus), the first example of a tapestry conceived as a picture, and dating from 1510 in Brussels.

Facing this great work is a tapestry of quite a different nature, from the workshop of Willem Pannemaker (Brussels). It forecasts the rich floral decoration, that passion for flowers which was to come in the Holland of the seventeenth century. A theme dear to the Renaissance is that of the "Triumph", and several specimens taken from various series are now on view in Zurich. Though done at the beginning of the sixteenth century, these Touraine tapestries (out of every six tapestries at the exhibition there are two of them) dealing with the "Triumphs" of Petrarch are a belated echo of gothic art. A work that is typically German, "The Triumph of the Emperor Maximilian", after Dürer's drawings, is characterised by the advent of perspective into the art of the tapestry. The vision of things as flat surfaces is, however, preserved with those naive inscriptions proper to the gothic. A Flemish creation, "The Triumph of Luxury", is in reality far from being luxurious, and its value lies mainly in its decorations. The Abraham tapestry is princely in style, and then there are the three magnificent pieces of craftsmanship of a series entitled Vertumnus-Pomona.

Georges Dessouslavy

101

Georges Dessouslavy was born on the thirteenth of July, 1898 at La Chaux-de-Fonds. The education he received in his native town was followed by the continuation of his studies at the "Gewerbeschule" of Basle and at the Ecole des Beaux-Arts of Geneva, where Frédéric Gilliard made his influence felt. He then travelled in Italy and the South of France. At present Georges Dessouslavy is living at La Chaux-de-Fonds.